

Dès lors, le Conseil fédéral est prié de répondre aux questions suivantes:

1. Trouve-t-il normal que, dans le cas de projets contestés, les compétences de l'administration soient déléguées à un organe qui dépend directement des milieux intéressés à la réalisation du projet?
2. Ne pense-t-il pas que des procédures de ce genre seraient plus claires et plus rapides, si on pouvait disposer dès le début d'une évaluation neutre et impartiale du besoin?
3. Que pense-t-il entreprendre pour remédier à cette situation?

Réponse du Conseil fédéral du 11 mars 1985

La loi fédérale du 24 juin 1902 concernant les installations électriques à faible et à fort courant (LIE) soumet leur établissement et leur exploitation à la haute surveillance de la Confédération. Il incombe au Conseil fédéral d'édicter les prescriptions de sécurité nécessaires (art. 3). Pour en contrôler l'exécution, la LIE a prévu trois organes (art. 21): le Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie (DFTCE), plus précisément les Services des télécommunications et de la Direction générale de l'entreprise des PTT, pour les installations à courant faible; le DFTCE, plus précisément l'Office fédéral des transports ou le service compétent des CFF, pour les installations électriques des chemins de fer; enfin un Service d'inspection spécial désigné par le Conseil fédéral pour les autres installations électriques (l'Inspection fédérale des installations à courant fort; IFICF).

Dès 1903, le Conseil fédéral a désigné à ce dernier titre un organe interne de l'Association suisse des électriciens (ASE). En vertu de l'article 15 LIE, les installations relevant du contrôle de l'IFICF doivent lui être soumises pour approbation avant leur exécution. Sa décision peut faire l'objet d'un recours au DFTCE. Celui-ci demande conseil à la Commission fédérale des installations électriques, qui ne rend pas elle-même de décision. Les tâches de l'IFICF et de la commission sont définies dans une ordonnance du Conseil fédéral, dans une directive du DFTCE, ainsi que dans un contrat entre ce département et l'ASE. Ces dispositions établissent une limite très stricte entre les intérêts de l'association et ceux que l'IFICF est appelée à défendre en sa qualité d'organe de contrôle. Ainsi, la réglementation appliquée depuis 1903 a largement donné satisfaction. Néanmoins, il n'est pas contestable qu'elle est depuis peu l'objet de critiques de plus en plus nombreuses, surtout depuis l'entrée en vigueur de la loi sur la protection de la nature et du paysage, de la loi sur l'aménagement du territoire, et de la loi sur la procédure administrative.

1. La séparation des tâches relevant de l'administration publique et de l'économie privée n'a pas été négligée dans le cas des installations à haute tension. Elle répond à une tradition helvétique qui a généralement donné satisfaction. On ne saurait, notamment, constater un amalgame inacceptable entre intérêts privés et publics, ce qu'a du reste exprimé sans ambiguïté la Commission de gestion du Conseil des Etats, en 1982.

2. et 3. Certes, la situation actuelle n'est pas entièrement satisfaisante. La réglementation en vigueur pourra être reprise à la faveur de la prochaine révision des ordonnances d'application de la LIE, en particulier de celle qui touche aux pièces à présenter pour les installations électriques à courant fort, ainsi que lors de l'élaboration des ordonnances d'application de la loi sur la protection de l'environnement et, enfin, dans le contexte de la future loi sur l'économie électrique.

Einfache Anfrage Morf

vom 3. Dezember 1984 (84.773)

Teilnahme der Schweiz an der Gruppe Pompidou Participation de la Suisse au Groupe Pompidou

Bereits im September 1984 ist anlässlich der 7. Europarats-Ministerkonferenz zur Bekämpfung des Drogenmissbrauchs und des illegalen Drogenhandels (der sogenannten Pompidou-Gruppe) peinlich aufgefallen, dass die Schweiz immer noch nicht deren Mitglied geworden ist. Vor allem der Kampf gegen den verbrecherischen internationalen Drogenhandel wird immer dringlicher und kann nur in Zusammenarbeit mit anderen Staaten geführt werden. Ist der Bundesrat bereit, dem Beispiel Portugals zu folgen und auf den 1. Januar 1985 der Pompidou-Gruppe beizutreten, nachdem sich ja längstens herausgestellt hat, dass diese Zusammenarbeit mit den anderen Europarat-Staaten keinesfalls Doppelspurigkeit zur Arbeit der Interpol bedeuten würde?

Antwort des Bundesrates vom 11. März 1985

Die Schweiz nimmt regelmässig teil an den Arbeiten internationaler Organisationen, die sich mit Betäubungsmittelproblemen befassen, so etwa die Interpol, die WHO oder der Fonds der Vereinten Nationen für die Bekämpfung des Betäubungsmittelmissbrauchs.

Letztes Jahr haben Schweizer Experten als Beobachter an den Arbeiten der «Ständigen Berichterhalter» der Gruppe Pompidou teilgenommen. Aufgrund der Informationsreise der Experten sind die zuständigen Stellen der Bundesverwaltung zum Schluss gekommen, dass die Teilnahme der Schweiz an der Gruppe für Zusammenarbeit im Bereiche der Bekämpfung des Missbrauchs und unrechtmässigen Handels von Betäubungsmitteln ihre Mitwirkung an den Arbeiten, die in anderen internationalen Organisationen unternommen werden, noch verstärken würde.

Der Bundesrat hat kürzlich entschieden, dass die Schweiz ab 1. Juli 1985 an den Arbeiten der Gruppe Pompidou teilnehmen wird.

Interrogazione urgente Pini

del 4 febbraio 1985 (85.601)

Internationale Zulassungsscheine für die schweren Motorfahrzeuge. Nicht-Anerkennung durch Italien

Mancato riconoscimento dei certificati internazionali per autoveicoli pesanti da parte dell'Italia

Certificati internazionali pour les véhicules automobiles lourds. Non-reconnaissance par l'Italie

Dopo l'introduzione della tassa sul traffico pesante, i certificati internazionali per autoveicoli rilasciati dall'autorità cantonale ai detentori svizzeri di veicoli pesanti non sono più riconosciuti dalla Polizia italiana.

In questi ultimi mesi diversi autotrasportatori svizzeri, in particolare ticinesi, si sono visti comminare pesanti multe in occasione delle loro trasferte di servizio in Italia da parte della Polizia stradale italiana. Alcuni nostri autotrasportatori hanno ripetutamente denunciato questa situazione all'Ufficio federale di Polizia che, a sua volta, ha richiamato le autorità competenti italiane a rispettare gli accordi relativi alla Convenzione internazionale per la circolazione degli autoveicoli del 24 aprile 1926 (vedasi articolo 4, allegato b), ratificata dall'Italia il 24 ottobre 1929 e dalla Svizzera il 21 ottobre 1930. La Divisione principale della circolazione stradale del Dipartimento federale di Giustizia e di Polizia, indirizzando una nota di richiamo all'ossequio di questa Convenzione alla Polizia stradale di Aosta, ricorda che detta Convenzione regola ancora, a tutt'oggi, i rapporti giuridici tra la Svizzera e l'Italia (come d'altronde con gli altri Stati europei), poiché la Svizzera, a differenza dell'Italia, non ha ratificato la Convenzione sulla circolazione stradale del

Einfache Anfrage Morf vom 3. Dezember 1984: Teilnahme der Schweiz an der Gruppe Pompidou

Einfache Anfrage Morf vom 3. Dezember 1984: Participation de la Suisse au Groupe Pompidou

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1985
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	Z
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	84.773
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	22.03.1985 - 08:00
Date	
Data	
Seite	778-778
Page	
Pagina	
Ref. No	20 013 337

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.